

TÉMOIN

Par Cécile Delhommeau
Collectif Ta Main Camarade



THÉÂTRE DE RÉCIT

Témoign

Témoign. Celui qui est là pour le mariage d'un.e ami.e de coeur. L'histoire ici racontée est celle d'un mariage entre un fils d'ouvrier et une fille de famille fortunée. L'amour est-il plus fort que les classes sociales? C'est la question posée en filigrane par ce récit inspiré d'une histoire vraie. Car si les études sociologiques montrent que la grande majorité des unions se font entre personnes de même milieu, que j'aime celui ou celle en qui je reconnais les mêmes codes que moi, il arrive que la vie nous bouscule... Témoign. Celui qui est là au moment de faits dont il peut ensuite témoigner. Il peut arriver que ce témoignage dérange... Sur fond de critique sociale, le récit nous emmène voir là où ça travaille, là où ça frotte, là où l'individu est porteur de bien des choses qui le dépassent.



Théâtre de récit de et par Cécile Delhommeau

Avec la complicité d'Anthony Pouliquen

A partir d'une histoire vraie

Un mariage auquel j'ai été invitée a été le déclencheur d'une série de réflexions qui ont donné lieu à l'écriture de "Témoin".

D'abord, ce mariage était extraordinairement cinématographique. Les personnes présentes, le décor, les tenues, et les événements qui ont défilé sous mes yeux me paraissaient tout à fait digne d'un film. Cela a constitué un formidable lot d'images sur lesquelles s'appuyer pour raconter une histoire (l'art du conteur étant l'art de fabriquer des images).

Je me souviens avoir très vite ressenti l'incroyable matière à spectacle qui peut parfois nous sauter aux yeux, nous qui faisons du vécu le socle de notre travail. Mais rester à l'endroit du caractère inédit de l'événement n'aurait pas suffi à le transformer en récit. Il me fallait creuser ce qui me fascinait, ce qui me dérangeait, ce qui m'interpelait, ce qui me touchait profondément.

Le thème du mariage est un thème classique que l'on peut décliner selon un nombre incalculable de formules. On peut néanmoins s'amuser à en faire une petite liste: deux êtres souhaitent se marier parce qu'ils s'aiment mais l'union est impossible car les deux familles sont ennemies, ou parce que les religions ne reconnaissent pas l'autre comme étant un-e conjoint-e adéquat-e, ou parce que la dote n'est pas suffisante, ou... ; deux familles souhaitent marier leurs enfants sous forme d'un mariage arrangé alors que les deux protagonistes ne se sont pas choisis; deux êtres se marient pour l'obtention de papiers (mariage blanc) afin de permettre à l'un de stabiliser sa situation sur un territoire; deux êtres se marient pour des raisons administratives afin de pouvoir valoriser un rapprochement de conjoint...

Dans le cas de "Témoin", il s'agit d'un mariage animé par une véritable histoire d'amour, qui rapproche deux êtres venus de milieux extrêmement différents. Mais mon propos ne se situe pas à l'endroit de "Cendrillon", la souillon qui parvient à épouser le Prince parce que la beauté de son coeur est noble à ses yeux (du reste, il s'agit ici du fils d'une femme de ménage qui parvient à obtenir le coeur d'une princesse). Le propos se situe davantage sur la prise en compte de ces différences de milieux: qu'est-ce qu'elles provoquent? qu'est-ce qu'elles génèrent? qu'est-ce qu'elles révèlent?

Au coeur de cette histoire se pose la question des classes sociales.



Les classes sociales

La question des classes sociales est un thème dont on n'ose plus tellement parler en ces termes. Nous vivons dans une société qui cherche à nous faire croire que la lutte des classes n'existe plus, qu'elle appartient à l'âge d'or du communisme, monde maintenant désuet et même enterré depuis la fin de l'Union Soviétique. Pourtant les inégalités sociales sont toujours extrêmement présentes, plus que jamais d'actualité. 1% de la population détient 50% des richesses de l'humanité...

De manière schématique, en s'appuyant sur la pensée de Marx, on peut faire ressortir deux grandes classes sociales: le prolétariat d'un côté et la bourgeoisie de l'autre, l'une des deux classes exploitant l'autre. Les mariés de "Témoin" sont représentants de ces deux classes.

Or, il existe des couches intermédiaires (ce que la plupart du temps on appelle classes moyennes). On peut y distinguer deux groupes sociaux: la petite bourgeoisie économique et la petite bourgeoisie intellectuelle. La petite bourgeoisie économique étant plutôt composée de commerçants, de médecins, d'avocats... et la petite bourgeoisie intellectuelle étant plutôt composée d'enseignants, d'artistes, de travailleurs sociaux... Et là aussi, il peut y avoir frictions et incompréhensions. Nul besoin de venir de milieux radicalement opposés pour mépriser ou juger l'autre parce qu'il a tel ou tel comportement qui nous semble inouï, parce qu'appartenant à une logique culturelle et sociale que l'on rejette (les groupes sociaux se construisant en opposition les uns avec les autres).

En filigrane, les différences de classes sociales sont racontées dans le récit à travers plusieurs cas de figure: il y a les mariés, il y a les deux familles des mariés, mais il y a aussi les deux amis d'enfance, et il y a le témoin et sa compagne...



Les mariés et leurs familles

Les études sociologiques montrent que la grande majorité des unions se font entre personnes de même milieu, que j'aime celui ou celle en qui je reconnais les mêmes codes que moi.

"L'amour entre deux personnes n'est pas que le fruit du hasard et des goûts personnels. Plus exactement, ces goûts sont socialement orientés en fonction du milieu social : on aime vivre avec une personne qui partage un mode de vie similaire, de mêmes habitudes de loisirs, des centres d'intérêt communs, une même façon de parler, etc. Autant d'éléments qui dépendent en grande partie de l'origine sociale." L'apport des modèles d'association à l'analyse multidimensionnelle de transformations temporelles. Illustration à travers l'homogamie en France, Milan Bouchet-Valat, Congrès de l'AFS, Nantes, 2 septembre 2013. © Tous droits réservés - Observatoire des inégalités

A partir de là, les personnes qui réussissent à dépasser cette "norme" sont déjà des êtres dignes d'intérêt!

Si l'envie est de mettre en valeur le fait que l'union est possible entre deux êtres que tout oppose (l'éducation, le modèle économique, les relations sociales, le rapport à l'argent, l'imaginaire social...), il s'agit surtout de faire ressortir les endroits de friction et d'incompréhension que la situation même du mariage renforce de façon absolument criante. Ce ne sont pas uniquement deux êtres qui se disent "oui", ce sont deux milieux. Et si les deux protagonistes se sont choisis, ce n'est pas le cas pour les familles. En réalité, en pleine cérémonie où l'on fête l'amour, se vit un véritable choc des cultures qui peut laisser des traces très profondes.

En mettant en scène l'union entre une famille incarnée par une femme de ménage travaillant pour des bourgeois, et une famille fortunée ayant une femme de ménage, l'intention est clairement de faire se rencontrer deux mondes aux antipodes.

"Le Clou" ----- amour ----- "Stella"
Fils de femme de ménage ----- Fille de famille fortunée



Les deux amis

Ils sont tous les deux issus de la classe ouvrière et se retrouvent à faire des études ensemble. C'est leur origine sociale qui les rassemble. Ils se sentent proches, à faire les 400 coups ensemble, à avoir le même bagage culturel pour affronter le milieu universitaire, à se retrouver dans les mêmes valeurs de revendications politiques humanistes. Autant dire que leur amitié repose sur la culture commune qu'ils ont. Et cela est très fort. Après l'université, "le Clou" est parti vers d'autres horizons, il a changé de milieu, il a pris l'ascenseur social. Mais les deux amis ont continué à se voir, même en prenant des chemins différents. Et c'est au nom de tout ce qu'ils ont partagé ensemble que "le Clou" a choisi comme témoin de mariage "le Grand Steak". Mais qu'ont-ils encore de commun? Les réalités qui les séparent aujourd'hui vont-elles avoir raison de leur amitié?

"Le Clou" ----- amitié ----- "Le Grand Steak"
milieu populaire ----- milieu populaire

Le témoin et sa compagne

Au milieu du récit, entre en scène la personne qui raconte l'histoire: la compagne du témoin du marié. Elle nous a été présentée comme un personnage secondaire et tout à coup elle est là. D'autant que celle qui se dit être la compagne du témoin de marié est celle qui est sur scène et qui nous livre l'histoire. Cela créé un vertige. Les spectateurs étaient dans une fiction totale et d'un seul coup, un des personnages est la personne qui est en chair et en os devant eux. Et c'est désormais à travers son prisme qu'on poursuit l'histoire. Elle nous donne de l'intime et donc nous donne à voir les personnages et notamment le "Grand Steak", d'une façon sensible. Et petit à petit, elle nous livre des choses qui concernent la différence de classe qu'il y a entre elle et l'homme qu'elle aime. Ici, on est dans un rapport qui créé de la friction entre un homme qui vient de la classe ouvrière et une femme qui est artiste.

"Le Grand Steak" ----- amour ----- "Celle qui est sur scène"
classe ouvrière ----- petite bourgeoisie intellectuelle



Récit de vie , conte et témoignage

Moi qui suis sur scène et qui prends la parole devant un public, à quelle classe sociale est-ce que j'appartiens?

Dans un décrochage de l'histoire écrite, je sors de la lecture et "témoigne". Ce que j'ai à dire, et qui un instant donne l'impression de sortir complètement de ce qui vient d'être raconté, se raccroche absolument au propos. Ce témoignage remonte à l'enfance, un souvenir d'école enfoui qui refait surface et qui me rappelle que j'ai été témoin d'une situation douteuse. Mon instituteur faisait des attouchements sur les petites filles. Lors du procès qui a eu lieu presque 20 ans après les faits, il a avoué qu'il choisissait ses victimes en fonction du milieu social des parents.

Ce témoignage placé plutôt à la fin du récit fait l'effet de confrontations de plaques tectoniques. En fait, les spectateurs sont bousculés parce qu'ils sont trimbalés dans différents registres et niveaux d'adresse: oralité et écriture, récit fictionnel et imaginaire, réalité et témoignage, conte et scénario de films, poésie et fait divers... Et tout se télescope. J'aime ce croisement de genres qui constituent nos personnes complexes et façonnent nos façons de penser le monde. Même si c'est déroutant.

C'est le récit fictionnel qui nous récupère et termine l'histoire racontée. Il ne nous laisse pas complètement en plan, parce que les horizons nous rappellent toujours que la suite est faite de lendemains qui chantent!



L'écriture

Si tout part d'une histoire vraie vécue, l'écriture m'a amenée à inventer des scènes et à laisser libre cours à mon imagination. De ce point de vue, "Témoin" est bel et bien une fiction. A l'intérieur de cette fiction se loge un témoignage. "Témoin" est composé de seize scènes qui pourraient constituer un scénario de film. Dans chaque scène il y a une unité de lieu. Les scènes s'enchaînent de façon chronologique.

Plusieurs styles d'écriture se mêlent, selon ce que les scènes doivent dégager. Il y a en effet des dialogues, des discours, de l'érotisme, un rêve, mais aussi des pensées intérieures de personnages, des descriptions de situations, des fantasmes racontés.

Venant du conte et du récit de manière générale, les histoires sont au coeur de mon travail. Fiction et réalité sont toujours intimement liées, mais cimentées par un imaginaire qui joue les troubles fêtes. A la fois auteure, comédienne et conteuse, on est toujours à la frontière entre théâtre, lecture de textes, et spectacle de contes...

Le spectacle

Le spectacle est donc la lecture par une conteuse-comédienne d'un texte dont elle est l'auteure. Le texte est imprimé sur feuilles blanches en format A4 et posé sur un pupitre.

La lecture est très incarnée. Je suis dans une relation directe aux spectateur·rices. Il n'y a qu'au moment du "témoignage" que je sors de la lecture et entre dans une "parole spontanée" en m'adressant au public.

Fiche technique

"Témoin" peut se jouer n'importe où, autant sur scène mais dans une grande proximité avec le public, que chez l'habitant, que dans un lieu qui n'est pas un lieu de spectacle. La jauge peut varier mais il s'agit plutôt d'une proposition intimiste. En fonction des lieux cela peut aller de 40 à 100 personnes.

Il faut un pupitre ainsi qu'un éclairage sur la comédienne, et un éclairage qui lui permette de lire son texte (de préférence des contres).



Ta Main Camarade

Ta Main Camarade est né de la rencontre entre Anthony Pouliquen et Cécile Delhommeau. Leur engagement se situe dans l'imbrication de l'éducation populaire et de l'artistique. La plupart du temps ces deux choses sont montrées dos à dos. Comme si la dimension sociale ne pouvait pas être artistique et/ou comme si l'artistique devait nécessairement échapper à la dimension sociale.

Ta Main Camarade prend appui sur cette phrase de l'historien américain Howard Zinn, que nous nous permettons de féminiser : « Tant que les lapins et les lapines n'auront pas d'historiens ou d'historiennes, l'histoire sera racontée par les chasseurs » .

Dès lors, nous faisons feu de tout bois pour mettre à l'honneur des récits de vie trop souvent relégués dans les angles morts de nos mémoires collectives: luttes ouvrières, paysannes, féministes... Les formes sont souvent très simples pour pouvoir se montrer dans des lieux qui ne sont pas nécessairement des lieux de spectacle.

A savoir: dans un premier temps le collectif la Grosse Situation (Bordeaux) a porté cette proposition. En 2019, différentes raisons nous ont amené·es à dissocier les endroits d'investissement. Nous tenons à remercier les membres de la Grosse Situation pour leur soutien.

Contact : tamaincamarade@mailo.com

Anthony Pouliquen : 06 88 09 80 52

Cécile Delhommeau : 06 75 46 67 36

